

**POL****09/01/2024****DOCUMENT DE CONCLUSION***RAN POL : Formation de base sur l'approche de la Police spécialisée dans le dialogue, utilisée par la police suédoise**30 et 31 octobre 2023, Lisbonne, Portugal*

Formation de base sur l'approche de la Police spécialisée dans le dialogue

Principaux résultats

La nature des manifestations a considérablement évolué ces dernières années. Avec la communication en ligne et les médias sociaux, il est devenu plus facile pour les groupes de s'organiser et de se mobiliser. Ceci a permis à des manifestations spontanées d'avoir lieu, impliquant souvent des personnes qui n'avaient jusqu'alors jamais participé à ce type d'activités. Mais l'importance croissante de cette dimension en ligne change aussi la façon dont les discours se propagent. Les groupes contestataires peuvent utiliser des tactiques leur permettant de présenter leurs revendications sous un jour favorable afin d'obtenir un soutien et de légitimer leurs actions, tout en délégitimant les actions des institutions et de la police. Ces développements sont particulièrement complexes à gérer pour les organismes de maintien de l'ordre. D'un côté, la police a le devoir de faire en sorte que les citoyens puissent exercer leur droit de se rassembler de manière pacifique. De l'autre, leur mission est aussi de maintenir l'ordre public et la sécurité, qui peuvent être menacés par des acteurs violents (ou extrémistes) prenant aussi part à ces mouvements.

Face à ces défis, le groupe de travail RAN Police et maintien de l'ordre (POL) a organisé une formation théorique et pratique sur le modèle suédois de police du dialogue. Cette formation s'adresse à tous les agents des forces de l'ordre d'Europe. Ce modèle s'appuie sur la théorie de l'identité sociale, qui opère une distinction entre les principes désescalade des conflits et les tactiques policières spéciales. La formation repose sur l'idée que l'approche peut limiter le risque de radicalisation dans les mouvements de contestation. Les participants à la réunion étaient des agents qui avaient déjà de l'expérience dans l'encadrement de manifestations (politiques) et/ou l'extrémisme et la radicalisation.

Les principaux éléments de la formation étaient les suivants :

1. Investir dans des connaissances sur les groupes spécifiques et se baser sur ces informations pour choisir les tactiques utilisées réduit le risque que des troubles et des violences éclatent (et nécessitent de recourir à la force de manière répressive) durant les manifestations (politiques) tout en protégeant le droit de réunion propre à toute démocratie.
2. Travailler à l'établissement d'une meilleure relation (et confiance) entre certains groupes et la police est un outil (psychologique) qui permet de maintenir l'ordre public. Il pourrait aussi avoir une influence (positive) sur l'image et la légitimité de la police et de ses actions.

3. Pour la police, l'approche fondée sur le dialogue peut s'avérer un instrument utile pour établir le contact avec les manifestants (potentiellement violents). Toutefois, elle ne remplace pas les autres tactiques existantes, notamment basées sur la répression. Ce nouvel outil vient compléter ceux dont dispose déjà la police pour encadrer les manifestations.

Points forts de la formation

Le but de cette approche est de permettre à la population d'exercer son droit démocratique de se réunir (de façon pacifique) tout en réduisant les risques / évitant que des actes de violence se produisent au cours de ces manifestations et que les participants ne se radicalisent encore plus. L'approche de Police spécialisée dans le dialogue est utilisée par la police suédoise depuis plus de vingt ans. Elle s'appuie sur des connaissances scientifiques sur la dynamique et le comportement du groupe, comme la théorie de l'identité sociale, plutôt que sur le concept dépassé de « psychologie des masses » qui se contentait de voir le groupe de manifestants comme un groupe homogène. Cette approche souligne aussi l'importance d'acquérir des connaissances sur les différents mouvements et groupes (politiques/sociaux).

L'approche de Police spécialisée dans le dialogue utilisée en Suède est fondée sur la théorie socio-psychologique et principalement sur la théorie de l'identité sociale. Cette théorie suggère que l'attachement cognitif (ou sentiment d'appartenance) d'un individu envers un certain groupe affecte l'image qu'il a de lui-même, laquelle influence ses sentiments et ses actes. Un groupe peut être défini de manière large comme étant tout « groupe d'individus se considérant comme un groupe ». D'après cette théorie, un groupe a besoin en permanence d'affirmer sa valeur et ses spécificités à ses membres. Il le fait en se comparant et en mettant en avant ce qui le différencie des autres groupes. Ces autres groupes sont des exogroupes et le groupe auquel la personne s'identifie est l'endogroupe. La cohésion de l'endogroupe est renforcée lorsqu'il perçoit une menace émanant des autres (exo)groupes. En situation de conflit, les identités des groupes deviennent plus visibles et les préjugés envers les autres groupes deviennent plus prononcés. Par conséquent, une menace (perçue) pourrait donner lieu à des visions plus extrémistes et entraîner la radicalisation des personnes qui prennent part à des mouvements (de contestation) ^(1,2).

Le modèle élaboré d'identité sociale applique la compréhension de la dynamique de groupe de la théorie de l'identité sociale au contexte de l'encadrement par la police des événements de grande envergure. Il en ressort que les normes communes au groupe influencent considérablement le comportement et la participation. Les foules, tout comme les groupes, peuvent influencer les normes communes, affectant ainsi le comportement de l'ensemble des individus qui les composent. Les attitudes et les comportements observés dans les autres groupes, qui peuvent être perçus comme des menaces extérieures, agissent comme un catalyseur renforçant l'identité au sein du groupe. Dans ce contexte, les forces de l'ordre peuvent être vues comme un groupe à part entière pouvant entretenir des rapports tendus, voire antagonistes avec certains autres endogroupes de la société. Pour comprendre et prévoir efficacement les comportements des groupes durant les événements de grande ampleur, il devient capital d'examiner les dynamiques sous-jacentes qui déterminent leurs actions. Pour que les professionnels du maintien de l'ordre puissent gérer plus efficacement ces différents mouvements, il devient important d'obtenir des informations sur ces groupes. Ceci implique de comprendre leurs structures (au niveau des meneurs), leurs motivations/perspectives idéologiques, leurs alignements/rivalités et les façons dont ils se voient eux-mêmes. Dans l'idéal, ces connaissances sont obtenues par le dialogue avec les autres membres du groupe et leurs leaders (informels). L'obtention d'une vision de l'intérieur sur la façon dont ces groupes se perçoivent eux-mêmes permet aux organisations de maintien de l'ordre d'identifier les membres influents et sous-groupes, d'optimiser leurs interventions sur le plan stratégique et d'ajuster leurs approches en conséquence. Cette approche permet d'avoir

⁽¹⁾ Berger, J. M. (2017). Extremist construction of identity: How escalating demands for legitimacy shape and define in-group and out-group dynamics. *Centre international de lutte contre le terrorisme - La Haye*, 8(7). <http://dx.doi.org/10.19165/2017.1.07>

⁽²⁾ Strindberg, A. (2020). *Social identity theory and the study of terrorism and violent extremism*. Totalförsvarets Forskningsinstitut. <https://www.foi.se/rest-api/report/FOI-R--5062--SE>

des interactions plus nuancées et plus informées avec les différents mouvements à l'occasion des événements de grande ampleur ⁽³⁾.

Strategy and tactics based on ESIM

The police's actions must not be based on the assumption that the entire crowd/group poses a risk

Interventions must be directed at individuals, adapted to the actions of individuals

Correctly chosen police tactics can reduce and de-escalate conflicts

Uniformity in police methods

Relationship between police and groups is a psychological tool for maintaining public order

25

*Capture d'écran d'une diapositive du support de formation

Les informations issues du modèle élaboré d'identité sociale ont conduit à l'identification de quatre principes clés permettant de réduire le risque de conflit. Ils doivent être utilisés pour planifier des opérations et communiquer avec les groupes contestataires ^(4,5,6).

1. **Connaissances** : compréhension de l'identité, des motivations et des objectifs des manifestants, mais aussi de notre propre position. Ceci implique d'examiner le cadre légal régissant l'encadrement de ces événements par la police, ainsi que l'utilisation de tactiques spéciales pour gérer certains groupes spécifiques afin de limiter le risque de trouble ou de violence.
2. **Communication** : utilisation de connaissances précédemment acquises sur les groupes ou personnes clés pour entamer le dialogue, non seulement pendant les événements, mais aussi avant et après. Exige aussi de prendre conscience du fait que la communication n'est pas seulement orale et en face à face, et de prendre en compte des facteurs tels que le choix de la tenue vestimentaire (tenue anti-émeute ou tenue classique des agents de maintien de l'ordre) car cela affecte la façon dont les groupes perçoivent la présence de la police.
3. **Facilitation** : garantie du droit de manifester et protection des libertés et droits fondamentaux des citoyens dans le respect de l'État de droit.
4. **Différentiation** : reconnaissance et distinction entre les différents types de manifestants. Compréhension des raisons pour lesquelles certaines personnes ont un penchant pour la violence et d'autres non. Les

⁽³⁾ Ibid.

⁽⁴⁾ Projet GODIAC (manuel de l'étude de terrain) : *Good practice for dialogue and communication as strategic principles for policing political manifestations in Europe*. <https://ispc.gencat.cat/en/recerca/projectes-europeus/page-00001/godiac/index.html>

⁽⁵⁾ Reicher, S., Stott, C., Cronin, P., & Adang, O. (2004). An integrated approach to crowd psychology and public order policing. *Policing: An International Journal*, 27(4), 558-572. <https://doi.org/10.1108/13639510410566271>

⁽⁶⁾ Reicher, S., Stott, C., Drury, J., Adang, O., Cronin, P., & Livingstone, A. (2007). Knowledge-based public order policing: Principles and practice. *Policing*, 1(4), 403-415. <https://doi.org/10.1093/police/pam067>

interventions de la police doivent être personnalisées en fonction des individus et de leurs comportements.

Les quatre objectifs principaux de ces tactiques spéciales sont les suivants : 1) sécurité du public et de la police / des agents des forces de l'ordre ; 2) protection des droits démocratiques ; 3) intensification des poursuites en justice ; et 4) la police doit mieux comprendre la société et les mouvements politiques.

Durant la formation, les participants ont discuté avec leurs collègues. Ils ont partagé leurs approches et discuté de la possibilité d'appliquer le modèle suédois dans leurs pays respectifs. Au cours des discussions, il est devenu clair que certains pays avaient déjà mis en place des approches telles que celle de la Police spécialisée dans le dialogue, en place en Suède, et que c'était un concept totalement nouveau pour d'autres. L'applicabilité de l'approche à d'autres pays dépend de la culture policière et du besoin perçu d'ajouter cette approche aux approches locales (en place).

Les participants ont évoqué les problèmes suivants :

- Réticence de certains groupes à dialoguer avec la police** : certains groupes, comme Extinction Rebellion (XR), peuvent rechigner à discuter avec les forces de l'ordre. Dans ce cas, des formes non verbales de communication, comme la tenue vestimentaire ou le comportement, peuvent jouer un rôle crucial pour établir un climat de confiance. L'ampleur et la nature de la présence policière, tout comme les interventions menées, font aussi passer un message aux manifestants. Les forces de l'ordre peuvent aussi envisager d'utiliser d'autres méthodes, comme les interactions en ligne, pour réunir des informations ou établir le contact avec les membres.
- Manifestations spontanées / fragmentées** : comme les protestations en faveur de l'environnement et antigouvernementales, les manifestations ne sont souvent pas organisées de manière claire ou n'ont pas de leaders visibles. Mais même dans ces mouvements en apparence sans leader évident des meneurs informels peuvent être identifiés. L'identification et la compréhension de ces meneurs informels devient plus importante si l'on souhaite interagir avec les manifestants et influencer éventuellement la trajectoire de ces mouvements de contestation.
- Comprendre l'« autre »** : une hésitation ou réticence à établir le contact avec certains groupes peut être ressentie dans les efforts menés pour « comprendre » leurs motivations et leur vision. Il est absolument nécessaire ici de saisir le fait que « comprendre » ne veut pas dire que l'on accepte ou que l'on s'accommode des convictions.
- Difficulté au niveau du partage des renseignements** : dans certains pays, les renseignements sur certains groupes ne sont que peu partagés entre les différentes agences ou avec les premiers intervenants. Ce manque d'informations pose problème et peut faire obstacle à la mise en place de stratégies de prise de contact efficaces et proactives.
- Opportunités manquées à cause d'une mauvaise coordination interne** : les interventions de la police du dialogue et des autres unités doivent être coordonnées, et même intégrées. Il en va de même pour le partage d'informations entre la police du dialogue et les autres unités.
- Inconvénients/avantages de l'approche de Police spécialisée dans le dialogue** : l'approche de Police spécialisée dans le dialogue peut exiger d'y consacrer du temps et des ressources supplémentaires. Toutefois, au fil du temps, leur mise en œuvre peut réduire les inconvénients associés aux dommages, aux actions en justice et aux conséquences sociétales. Cette approche peut aussi avoir des avantages sociaux et favoriser de meilleures relations au sein de la communauté. Une approche de Police spécialisée dans le dialogue peut contribuer à des confrontations moins violentes et améliorer l'image de la police auprès du public. Le travail de la police anti-émeute devient ainsi mieux accepté.
- Attentes vis-à-vis des agents du maintien de l'ordre** : La mise en œuvre efficace de l'approche de Police spécialisée dans le dialogue exige encore plus d'efforts et d'implication de la part de tous les agents des forces de l'ordre amenés à avoir des interactions avec ces groupes. Ils doivent faire preuve d'une compréhension, d'une patience et d'une adaptabilité élevée lors de leurs interactions. Tous les agents des

forces de l'ordre doivent suivre une formation adaptée pour savoir utiliser efficacement les renseignements disponibles.

Remerciements

Le groupe de travail RAN POL(ice) aimerait remercier Anders Strindberg, Carl-Johan Ahlstrom et Tanja Viklund, formateurs, d'avoir bien voulu partager leur engagement, leur expertise et leur énergie avec leurs collègues des forces de l'ordre.

Pour approfondir

- Berger, J. M. (2017). Extremist construction of identity: How escalating demands for legitimacy shape and define in-group and out-group dynamics. *Centre international de lutte contre le terrorisme - La Haye*, 8(7). <http://dx.doi.org/10.19165/2017.1.07>
- Brannan, D. W., & Strindberg, A. (2023). The social identity analytical method: Facilitating social science-based practitioner analysis of violent substate conflict. *Studies in Conflict & Terrorism*, en ligne. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2023.2256538>
- Ellefsen, R., Jämte, J., & Sjøen, M. M. (2023). Key dilemmas in the prevention of radicalization and violent extremism. *Journal for Deradicalization*, (34), 115-144. <https://journals.sfu.ca/jd/index.php/jd/article/view/713>
- Jämte, J., & Ellefsen, R. (2020). The consequences of soft repression. *Mobilization: An International Quarterly*, 25(3), 383-404. <https://doi.org/10.17813/1086-671X-25-3-383>